

Deux ans après sa reprise, l'entreprise Debèvre se porte bien



L'entreprise Debèvre est spécialisée dans les réseaux de gaines de ventilation.

MERRIS. L'entreprise spécialisée dans les réseaux de ventilation avait été fondée, en 1977, par Patrice Debèvre, qui l'avait alors installée à Vieux-Berquin, avant un déménagement à Merris quelques années plus tard. En juillet 2017, il choisit de la céder au chef d'entreprise Amaury Honoré. Debèvre est intégrée dans le groupe AH Métal nouvellement créé, qui la regroupe avec Millon Métallerie, que dirige également Amaury Honoré. Debèvre compte 110 salariés, dont 10 travaillent sur le site de Douai, dédié à la distribution. Spécialisée dans les réseaux de gaines de ventilation, l'entreprise a également une branche chaudronnerie.

DES CLIENTS AU NORD DE PARIS, DONT NAUSICAÁ

Vendredi, une journée portes ou-

vertes était organisée en guise de bilan, deux ans après la reprise. L'occasion pour son directeur Amaury Honoré de présenter sa vision de la gestion et les projets à venir. L'entreprise travaille avec des clients situés au nord de Paris, un secteur plus simple en termes de logistique. Parmi ceux-ci se trouvent des centres commerciaux, des hôpitaux, mais aussi Nausicaá, où l'entreprise s'occupe de l'extraction de l'air humide, et Engie. Son activité de ventilation étant bien établie, l'entreprise vise maintenant à augmenter la proportion de son activité distribution, ainsi que celle de chaudronnerie. « Nous devons développer la notoriété de l'activité chaudronnerie, qui est nettement moins connue », souligne Amaury Honoré.

Pour faire fonctionner le groupe, le chef d'entreprise suit les prin-

cipes de l'économie, qui prône la diminution de la pénibilité au travail et la baisse de l'impact sur l'environnement, tout en permettant une hausse de la productivité. Des économies sont par exemple réalisées sur la consommation énergétique et les actionnaires ne reçoivent pas de dividendes. « Tout ce qui est économisé est réinjecté dans l'entreprise », précise Amaury Honoré.

LE VERGER, LE POTAGER ET LE POULAILLER

Un verger et un potager ont été créés au profit des salariés, et un poulailler devrait bientôt les rejoindre, pour diminuer les coûts d'entretien de la surface. La méthode semble porter ses fruits, car l'entreprise affiche un chiffre d'affaires médian de 11 millions d'euros, en hausse de 14 % sur le début de l'année 2019. ■ M. C.